# Krishnamurti —Aux jeunes

J Krishnamurti & A World In Crisis
KRISHNAMURTI FOUNDATION INDIA

Herve Blandin

**Je suis sûr que vous avez souvent entendu des politiciens, des éducateurs, vos parents ou des gens dire que vous êtes la génération du futur. Mais quand ils vous appellent la nouvelle génération, ils ne parlent pas sérieusement et ils vont veiller à ce que vous vous conformiez aux vieux schémas de la société. Ils n'ont vraiment pas envie de vous voir devenir des êtres humains nouveaux et différents.**

***Réponses sur l'éducation,* chap. 6**

Vous savez, quand vous êtes très jeune, plein de vitalité, d'enthousiasme, d'innocence, tout est enchantement. Chaque chose ordinaire est chargée de sens, la moindre bille représente un monde ; et en prenant de l'âge tout cela se décolore, l'esprit se ternit, il a reçu l'éducation, il a admis que la vie soit ce qu'en dit la société et s'est adapté à ses systèmes. Nous connaissons bien cela. Nous ne nous arrêtons jamais pour regarder un arbre, ou le ciel du soir, ou les étoiles. Nous savons que nos esprits ne cessent de se détériorer, pourquoi ? Pourquoi n'y a-t-il pas ce sentiment d'innocence—pas l'innocence pratiquée par un esprit retors qui 'voudrait' être innocent, mais cet état d'innocence qui ne connaît ni le refus ni l'acceptation : les choses sont juste ce qu'elles sont. Pourquoi ? Et, quand la vieillesse survient, nous sommes brisés. Pourquoi ?

*The Collected Works,* Vol. 11

Ils veulent faire de vous une mécanique qui s'adapte à la tradition, se conforme, croit, accepte l'autorité. Mais si malgré cela vous êtes capables de vous libérer réellement de la peur, non pas en théorie ou dans l'idéal, et non pas seulement extérieurement, mais de façon *authentique*, intérieure, profonde, chacun de vous est capable de devenir un être humain différent. Alors vous pouvez devenir la nouvelle génération.

Vos aînés sont dominés par la peur—la peur de la mort, la peur de perdre leur situation, la peur de l'opinion — ils sont complètement sous son emprise. Leurs dieux, leurs Ecritures, leurs 'pujas', relèvent tous du domaine de la peur, et leur esprit s'en trouve étrangement déformé et perverti. Un tel esprit ne peut pas penser droit, ne peut pas raisonner logiquement, sainement, parce qu'il est enraciné dans la peur. Observez la génération de vos aînés et vous verrez qu'elle a peur de tout — de la mort, de la maladie, d'aller à contre-courant de la tradition—peur d'être différente, d'être neuve.

*Réponses sur l'éducation,* chap. 6

Vos parents et la société utilisent ce mot *'devoir'* pour vous couler dans le moule, vous façonner selon leurs propres manies, leurs habitudes de pensée, leurs préférences et leurs aversions. Vous savez, nous permettons au mot *'devoir'* de nous tuer. L'idée que vous avez un 'devoir' envers vos parents, vos proches, votre pays, vous sacrifie.

*Face à la vie,* chap. 16

L'opinion et la tradition forgent nos pensées et nos sentiments depuis la plus tendre enfance. Les influences et les impressions reçues des proches ont un effet puissant et durable qui façonne tout le cours de notre vie consciente et inconsciente.

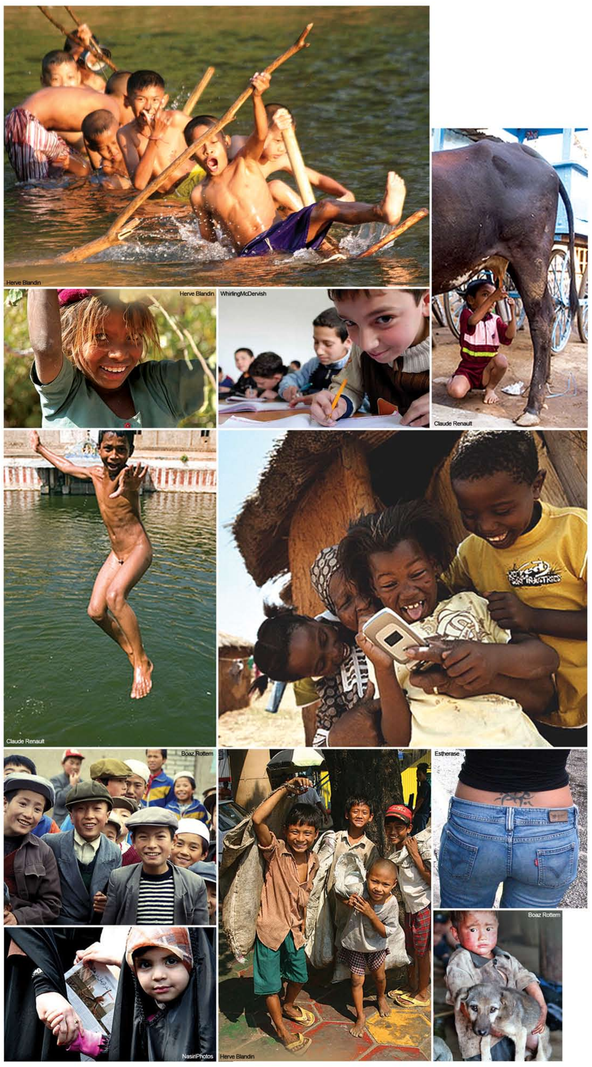
*De l'éducation,* chap. 3

Le désir d'imiter est un facteur très puissant dans notre vie, pas seulement en surface, mais très profondément. Nous n'avons presque aucune pensée, aucun sentiment qui soit indépendant et, quand cela se produit, il s'agit de simples réactions, non affranchies du modèle établi.

*De l'éducation,* chap. 3

Qu'arrive-t-il si le monde qui m'entoure me domine, m'enrôle, m'envoie à la guerre, me dit quoi faire en politique, en économie, en matière de religion ? Et il y a les psychologues, et les gourous venus de l'Est—ils sont tous à me dire ce qu'il faut faire. Si j'obéis à ce qu'ils souhaitent, on me promet une utopie comme but final. L'origine du mot *'obéir'* est 'entendre'. A force d'entendre tout ce que tous les autres me disent, je glisse graduellement dans l'obéissance.

*Beyond Violence,* chap. 13




La liberté d'esprit naît de l'absence de peur, quand l'esprit n'est pas en train de manœuvrer pour se pousser, pour se mettre en valeur, pour frimer. Tout ceci est-il trop dur, trop difficile ? Sûrement pas plus difficile que votre géographie ou vos mathématiques. C'est bien plus aisé, seulement vous n'y avez jamais pensé. Vous passez une grande part de votre existence à l'école à acquérir de l'information. Vous êtes à l'école pendant dix ou quinze ans, et pourtant vous n'avez jamais le temps de penser à aucune de ces choses, pas une semaine, pas un jour pour réfléchir sérieusement, complètement, à toutes ces choses, et c'est pour cela qu'elles vous semblent si difficiles. Si vous y accordez un peu de temps, vous verrez comment votre esprit agit, comment il opère, comment il fonctionne.

*The Collected Works,* Vol. 7

Tout d'abord, pouvez-vous rejeter toute autorité ? Si vous le pouvez, c'est que vous n'avez plus peur. Et alors qu'arrive-t-il ? Lorsque vous rejetez une erreur que vous portiez depuis des générations, quand on pose un fardeau quel qu'il soit, qu'est-ce qui se passe ? Vous avez bien plus d'énergie, non ? Vous êtes plus capable, vous avez plus d'ardeur, plus d'intensité, plus de vitalité. Si ce n'est pas cela que vous ressentez, c'est que vous n'avez pas déposé le fardeau, vous ne vous êtes pas débarrassé du poids mort de l'autorité.

Et puis il y a la difficulté infiniment plus grande à rejeter notre propre autorité intérieure : l'autorité de nos petites expériences particulières, ainsi que de l'entassement des opinions, des connaissances, des idées et des idéaux. Être libre de toute autorité, de la nôtre et de celle d'autrui, c'est mourir à tout ce qui est d'hier, de sorte qu'on a l'esprit toujours frais, toujours jeune, innocent, plein de vigueur et de passion.

*Se libérer du connu,* chap.1

Vous devez tout remettre en question, y compris vos croyances chéries, vos idéaux, vos autorités, vos Écritures, vos hommes politiques. Cela demande une certaine aptitude au scepticisme. Vous devez remettre en question un problème qui vous est personnel, pas une question superficielle et d'ordre général avec laquelle vous amuser l'esprit ; cela doit être une chose qui vous est propre. S'il en est ainsi, alors vous poserez la question juste. Et si c'est la question juste, vous aurez la réponse juste, parce que le fait même de poser cette question juste vous ouvre la réponse qu'elle porte en elle.

*Beyond Violence,* chap. 8

'Cher Monsieur Smith,
Vous êtes vraiment un heureux homme d'avoir découvert Krishnamurti si jeune ! J'ai exactement le double de votre âge et je ne suis tombé sur ses enseignements qu'il y a environ quatre ans. La même expérience bouleversante.

On se demande si jamais auparavant un tel maître, un tel être humain, est apparu sur la Terre. En sa présence, il y a la sensation de quelque chose d'immense, une chose si éloignée de l'expérience quotidienne que, par comparaison, on se sent pitoyable, totalement insignifiant, et cette réalisation produit une sorte de transformation immédiate. Elle ne dure pas, et pourtant, à un niveau plus profond, elle est ressentie comme une bénédiction durable. Un tel être n'a pas besoin d'accomplir des miracles, des guérisons spectaculaires. Son être même est un miracle.'

*Crisis in Consciousness,* by Robert Powell